FÉDÉRATION
VIGNERONNE
VAUDOISE

Message du Président

François Montet

Communication lors de la journée du vignoble vaudois

du 12 novembre 2026 à Salavaux, Vully AOC

Chères vigneronnes, chers vignerons,

En préambule je tiens à remercier mes collègues du bureau et particulièrement Eric Durand pour la présidence de la journée du vignoble vaudois 2026.

Les disponibilités du bloc opératoire ne m'ont malheureusement pas permis d'être sur pied à temps pour aujourd'hui.

Mais revenons à l'infirmerie viticole.

L'annonce de l'abandon du projet de modification d'ordonnance sur l'attribution des contingents d'importation par le Conseiller Fédéral Guy Parmelin au soir du 01 octobre a été vécue comme un cataclysme par une partie de la branche.

Précisons quand même que ce projet n'allait pas à lui seul sauver le secteur viticole.

Pour avoir suivi de bout en bout les travaux préparatoires avec parfois nos contradicteurs à la table des discussions, je me permets les remarques suivantes.

Nous étions d'un côté les latins, amoureux de nos produits, fiers d'un savoir-faire pluricentenaire, légitimement inquiets pour le futur de nos exploitations et soucieux de préserver des paysages viticoles faisant le bonheur des habitants comme celui des visiteurs.

Cela a donné un foisonnement d'idées lors de l'élaboration du contenu, sur le moment et la manière de communiquer. Tout cela avec le cœur et les tripes.

De l'autre côté de la table, nos contradicteurs incarnant une certaine vision du libéralisme et de la conception des marges. Ils étaient tous très bien alignés, frisant parfois la caricature au moment de réciter leur texte, les yeux rivés sur leur écran. Cette froideur nous a fait fortement douter d'une volonté de favoriser un savoir-faire et une production suisse. Cela devait se révéler diablement efficace à l'heure des comptes, bien aidés en cela par une liste d'opposants à la modification d'ordonnance longue comme un jour sans chasselas, tous soucieux de préserver leurs acquits économiques dans un marché mondial globalisé et instable.

Du côté de la branche, lors de la procédure de consultation, beaucoup de oui mais…dans les réponses positives et même quelques réponses négatives. Rajoutons à cela des initiatives individuelles sincères, souvent de qualité mais dispersées ainsi que quelques annonces tonitruantes qui ont finalement beaucoup interrogé les représentants politiques prêts à nous soutenir.

Pour couronner le tout, les récentes annonces d'un futur accord sur le Mercosur ont fini par irriter beaucoup d'entre nous.

Alors quelles leçons tirer à l'heure où certains esprits s'échauffent, cherchent des coupables alors que certains finissent par clamer que la défense professionnelle tout comme les organes de promotion ne servent à rien.

A un moment donné, il faut savoir se nourrir des échecs, tirer les bonnes leçons, garder la tête froide et préparer la suite parce que contrairement à certaines pensées tout n'est pas foutu et il y aura un après.

Nous avons vu qu'un mauvais alignement met déjà en péril la réussite de nos projets. Je n'arrive pas à imaginer un meilleur résultat après une dispersion des forces, un retrait des cotisants ou toutes autres fausses bonnes idées fleurissant sur les réseaux sociaux.

La colonne vertébrale de la défense des producteurs passe par Vignoble Suisse qui fait l'essentiel des travaux préparatoires au niveau suisse et par la Fédération vigneronne vaudoise au niveau cantonal.

Concernant l'accord sur le Mercosur, inutile de s'en prendre à nos faîtières pas plus qu'à nos présidents qui ont leurs agendas politiques propres et préfèrent négocier des mesures compensatoires en cas d'acceptation. Cet accord finira certainement en votation populaire et vous aurez tout loisir de voter de la façon qu'il vous semblera la plus appropriée. Notre Fédération définira sa position définitive lors du prochain comité cantonal au printemps 2027.

De notre côté, nous devons réfléchir à une meilleure organisation à l'interne de la branche et éviter ce mauvais alignement qui nous est parfois fatal.

La volonté légitime de vouloir défendre chaque spécificité de notre profession amène une trop grande fragmentation, parfois créée par le manque de force vive et de relève. Il y a à mon avis trop de doublons ainsi que quelques personnes présentes dans les séances avec deux voire trois casquettes. Je n'ai pas peur d'affirmer que le renard est parfois confortablement installé dans le poulailler. Nous devons simplifier et unifier le message de la branche parce qu'en face de nous, il y a une machine de guerre qui se disperse peu et procédera de plus en plus avec des achats d'opportunités au détriment des producteurs à la marge de manœuvre restreinte.

C'est un des travaux prioritaires de ces prochains mois et cela figure également à l'agenda de la CIVV, de VignobleSuisse et de l'IVVS. Les bonnes idées, mais seulement les bonnes sont les bienvenues.

Je vous remercie de votre attention.

François Montet
Vigneron
Président de la FVV